

Levi-Strauss, C. (1966) The Savage Mind, London: Weidenfeld and Nicholson.

Williamson, J. (1978) Decoding Advertisements, London: Marion Boyars.

Gottesdiener, H., Paris, France

L'ÉCRIT, L'ORGANISATION DE L'ESPACE ET LES TABLEAUX  
REGARDÉS DANS UN MUSÉE

## 1. Les documents écrits

Sont mis à la disposition des visiteurs, simultanément ou non, suivant la phase de l'étude :

- les feuilles "Le Louvre, salle par salle" dans la Grande Galerie, le Salon Carré et dans les salles des Etats; Mollien, Daru. Chaque notice est très complète, elle donne l'histoire de la salle, une présentation des écoles, des peintres et quelques-uns des tableaux de la salle. Ces feuilles peuvent être emportées;
- la notice "Portrait" dans le Salon Carré traite de l'art du portrait en France, aux XVe et XVIe siècles. Une traduction anglaise de ce texte est présentée seulement certains jours. Cette notice doit rester dans la salle;
- les étiquettes qui accompagnent sept des tableaux de la Salle Mollien, sont plus succinctes. Les textes dont la dominante peut être historique ou esthétique, sont rédigés en français et en anglais.

Les données sont recueillies par diverses méthodes :

- l'observation directe (parcours, comptages)
- le questionnaire d'enquête
- l'épreuve de "reconnaissance" pour explorer ce qui est retenu des lectures faites.

Au total nous avons recueilli 320 questionnaires et 218 parcours.

### 1.1. Résumé des principaux résultats

#### 1.1.1 "Popularité" des documents

Dix à vingt pour cent des visiteurs prennent au moins une feuille "Le Louvre, Salle par Salle". Le nombre de feuilles "Le Louvre" prises augmente avec le nombre de feuilles auxquelles le visiteur a été confronté. Pour dix

feuilles "Salon Carré", il y a un document "Portrait" de pris. Un visiteur sur cinq de la Salle Mollien a lu une des sept étiquettes présentées.

#### 1.1.2 Cumul ou choix de documents ?

On ne peut pas parler d'un groupe de sur-consommateurs de documents, des visiteurs différents utilisent des documents différents.

#### 1.1.3 Déterminants de la prise des documents

Nous n'avons pas trouvé de liaisons statistiquement significatives entre la prise de divers documents et la catégorie socio-professionnelle, le diplôme ou le sexe des visiteurs. Seule exception, la liaison entre le diplôme et la lecture d'étiquettes.

#### 1.1.4 Influence des documents sur les cheminements

Le visiteur ne fait pas un parcours "étiquettes". Le fait de lire une étiquette n'a pas un effet systématique de recherche ou de rejet des autres étiquettes. Les visiteurs ne s'arrêtent pas plus souvent devant un tableau maintenant pourvu d'une étiquette qu'ils ne le faisaient auparavant.

#### 1.1.5 Influence des documents sur le temps de regard d'un tableau

Le temps de regard d'un tableau augmente quand il y a une lecture de l'étiquette accompagnant ce tableau.

## 2. L'organisation de l'espace

Dans un musée comme le Louvre, le visiteur ne peut pas tout voir au cours d'une même visite. Souvent c'est une visite-promenade, une visite-découverte. Son parcours dans les salles n'obéit pas à une systématique, ce qu'il perçoit de son environnement immédiat décide de la séquence prochaine. L'organisation spatiale va jouer un rôle important. Nous avons fait l'observation de parcours dans deux salles aux formes différentes : la Salle Mollien et le Salon Carré.

Nous pouvons conclure que le principe de la trajectoire la plus courte entre l'entrée et la sortie de la salle paraît vérifiée dans les deux cas, que la tendance à aller sur sa droite n'apparaît sans doute que lorsque les termes du choix sont équivalents (même nombre de tableaux des deux côtés, même type d'espace ...) et que dans le cas où ils ne le sont pas, c'est la direction qui permet d'explorer de façon proche le maximum d'oeuvres, qui sera préférée, ce qui permet d'optimiser le rapport économie de mouvements et quantité de stimulations.